

Seite 9
Régions

Le brouillard quitte peu à peu la Broye

Météo • Réputée pour sa purée de pois, la région n'a plus connu de longues périodes de brouillard depuis plusieurs années. Ce phénomène se retrouve sur l'ensemble du Plateau suisse. En cause notamment: l'urbanisation croissante.

Maud Tornare

La réputation de la Broye plongée dans un épais brouillard chronique n'a plus grand-chose à voir avec la réalité. Les habitants de cette plaine, partagée entre les cantons de Vaud et de Fribourg, sont en tout cas formels: les interminables journées d'automne et d'hiver voire les semaines passées sans interruption dans la «peuf» appartiennent désormais au passé (lire ci-dessous). Et il ne s'agit pas que d'une intuition locale. Lukas von Dach, un étudiant de l'Institut de géographie de l'Université de Berne, s'est penché sur la question. Menée en collaboration avec MétéoSuisse, son étude montre que les jours de brouillard sur le Plateau suisse sont devenus beaucoup plus rares.

De 41 à 25 jours

Plus de 140 ans de données météorologiques sont analysées dans cette étude, les observations officielles ayant débuté en 1864. Si de la moitié du XIXe jusqu'au milieu du XXe siècle le nombre de jours de brouillard n'a que très légèrement diminué, une forte diminution de sa fréquence s'observe depuis 1971. Alors que dans les années 1971 à 1975, le Plateau suisse comptait en moyenne 41 jours de brouillard, ce nombre s'élève seulement à 25 jours dans les années 2000 à 2004. Ainsi, depuis 1971, la diminution de la fréquence du brouillard est d'environ cinq jours par décennie. Et dans la Broye? «Aucune étude ciblée sur cette région n'a été menée mais cette tendance à une diminution du brouillard durant la saison froide se retrouve aussi dans la Broye même si elle est moins fortement marquée que sur l'ensemble du Plateau», indique Lionel Moret, météorologue à MétéoSuisse.

A Payerne, le nombre de jours de brouillard était par exemple proche des 60 jours au milieu des années 90 alors qu'en 2010 sa fréquence est retombée à seulement 20 jours. Dans la cité de Berthe, le nombre de jours de brouillard peut toutefois fortement varier d'une année à l'autre.

Moins d'humidité

S'il n'a pas complètement disparu du paysage broyard, le brouillard est beaucoup moins persistant qu'il y a trente ans. Il ne s'accroche plus à la plaine durant des jours entiers mais a tendance à se dissiper plus rapidement. Pour comprendre cette évolution, il faut s'intéresser aux conditions qui permettent la formation du brouillard qui se caractérise par une visibilité horizontale inférieure à 1km. «Le brouillard se forme lorsque l'air humide entre en contact avec un sol refroidi jusqu'à atteindre un point de saturation où la vapeur d'eau se transforme en gouttelettes. Les régions qui présentent beaucoup de cuvettes

naturelles sont propices au brouillard puisque l'air froid s'y installe facilement», explique Lionel Moret.

Beaucoup d'humidité et des températures basses sont donc nécessaires. Or, ces deux conditions ont tendance à devenir plus rares sur le Plateau suisse. La correction des rivières, l'assèchement des zones humides et l'urbanisation croissante, qui favorisent la création d'îlots de chaleur, font partie des hypothèses avancées pour expliquer la diminution du brouillard. La Broye, où l'habitat connaît un fort développement, n'échappe pas à cette logique. Ceux qui y vivent observent toutefois que le brouillard semble comme avoir pris de l'altitude au profit de l'apparition de stratus. «Bien que la formation de ces nuages de basse altitude soit assez similaire à celle du brouillard, la diminution de l'un ne prouve pas l'apparition de l'autre. Contrairement au brouillard, les stratus apparaissent lorsque la bise soulève l'air humide», précise le météorologue. I

«Dès qu'une étiquette est collée, c'est difficile de s'en défaire»

Michel Doleires

> Directeur d'Avenches Tourisme

«En l'espace de vingt ans, le climat a beaucoup évolué dans la Broye. Quand j'étais enfant dans les années 60, je me souviens que le brouillard arrivait à la mi-septembre et nous collait aux baskets des semaines durant parfois pendant tout l'hiver. Aujourd'hui, ça n'arrive plus et il y a nettement moins de brouillard. J'ai découvert adolescent qu'on avait cette réputation de région «brouillardeuse» lors de mon premier cours professionnel à Lausanne. J'avais dit que je venais d'Avenches et le prof m'avait immédiatement demandé s'il y avait du brouillard chez moi! Là aussi les choses ont beaucoup changé. La Broye s'est développée et donne aujourd'hui une autre image que celle d'une région en marge plongée dans le brouillard.»

Pascal Corminboeuf

> Ancien conseiller d'Etat fribourgeois

«Il y a trente ans, cela m'est arrivé deux ou trois fois d'aller jusqu'à Grolley pour voir le soleil lorsqu'on était durant des semaines dans le brouillard à Domdidier. Parfois, on devait même sortir la tête par la fenêtre de la voiture pour voir la ligne blanche sur la route. Mais depuis bien des années, le brouillard a nettement diminué. La couche de nuages est montée en altitude et le brouillard s'est déplacé dans d'autres régions. Un ami médecin m'a dit que la situation s'était améliorée dans la Broye avec la construction du barrage de Rossens, et encore plus avec celui de Schiffenen. Plus qu'un barrage et on n'aura plus du tout de brouillard dans la Broye! Malheureusement, les préjugés sont tenaces et cette réputation nous traîne toujours aux basques.»

Christelle Luisier Brodard

> Syndique de Payerne

«Enfant, lorsque j'habitais à Martigny, on n'avait plus de soleil à partir de 16h30. Les couchers de soleil et les belles soirées d'été, c'est dans la Broye que je les ai connus. Le brouillard cinq jours de suite, c'est devenu beaucoup plus rare. Le brouillard est déprimant quand il dure longtemps. Mais il a aussi un côté poétique qui donne du charme au paysage. C'est un phénomène qu'on retrouve sur l'ensemble du Plateau suisse et pas uniquement dans la Broye. Mais dès qu'une étiquette est collée c'est difficile de s'en défaire, même si ce cliché de région dans le brouillard n'a plus vraiment lieu d'être. Payerne est la patrie de Solar Impulse et Groupe E a choisi notre ville pour y développer un projet solaire. Preuve que le soleil est bien présent dans notre région.»

Benoît Studemann

> Commandant de la base aérienne de Payerne

«C'est indiscutable qu'il y a moins de brouillard. Dans les années 80 durant les cours de répétition d'octobre à novembre, on était dans la «peuf» pendant quatre ou cinq jours. Aujourd'hui, on est

rarement dans un brouillard à couper au couteau. J'ai l'impression qu'il est monté en altitude et qu'on vit plutôt sous les stratus en automne et en hiver. Sur la base aérienne, cela nous rend service. Pour qu'un avion militaire atterrisse, le pilote doit pouvoir voir la piste à plus de 70 mètres. Qu'un avion doive renoncer à atterrir à Payerne pour cause de brouillard, c'est rare. La Broye n'est de loin pas la région la plus touchée. Il y a des endroits bien pires qu'ici et qui sont de vrais trous à brouillard, comme près de Zoug où j'ai habité.»

Propos recueillis par MT

Le brouillard peut aussi être très poétique comme sur cette photo de la plaine de la Broye prise au lever du jour depuis les hauts de Villars-le-Grand. McFreddy-A